

Présentation de vœux au Chef de l'État ce matin

LA PENSÉE DU JOUR

« L'Administration ivoirienne n'existe pas seulement pour empêcher, pour interdire et pour freiner, mais beaucoup plus pour susciter, animer, coordonner et faire fructifier. »

Félix Houphouët-Boigny

fraternité matin

LE GRAND QUOTIDIEN IVOIRIEN D'INFORMATION

Samedi 2
Dimanche 3
Janvier 1982

18^e Année, N° 5158

75 F

Senegal 400 F

France 350 F

Le Président dans son message de nouvel an :

GRÂCE AU TRAVAIL, LA CRISE NE SERA PLUS QU'UN MAUVAIS SOUVENIR

Comme en chaque début d'année le Président Félix Houphouët-Boigny s'est adressé à la nation dans un message qui met l'accent sur la nécessité de renforcer l'unité nationale afin de poursuivre l'élan de la construction nationale qui malgré les difficultés nées de la situation économique internationale, reste prometteur.

Le renforcement des ententes régionales, la nécessité d'une prise de conscience plus aigüe de la complémentarité entre nations en développement et nations industrialisées ont



été également évoqués par le Président de la République qui a terminé sur une note d'espoir en déclarant qu'« après nos difficiles passagères, grâce au travail déjà réalisé et à celui que nous allons entreprendre, grâce aussi aux richesses dont la providence a doté notre sol et notre sous-sol, la crise ne sera plus qu'un mauvais souvenir qui aura eu au moins l'avantage de nous apprendre que rien n'est jamais acquis et que l'euphorie est une ivresse dangereuse ».

Le Chef de l'Etat dans son message de Nouvel An : « Après la nuit et les craintes qu'elle secrète vient l'aurore radieuse ».

Message de vœux du Chef de l'État:

ÉLIMINONS LES RANCŒURS ET CULTIVONS L'ESPRIT D'ÉQUIPE

A l'occasion de la nouvelle année le Chef de l'Etat S.E. le Président Félix Houphouët-Boigny a adressé à la nation un message qui se résume à une analyse lucide de la situation économique nationale et internationale et à un appel à une solidarité plus renforcée, fondée sur l'unité nationale. En voici le texte intégral.



Le Chef de l'Etat: Que l'année 1982 voie disparaître tout ce qui peut saper notre unité.

Mes chers compatriotes,
Nous venons de vivre une année difficile.
Bien que privilégiée par rapport à d'autres, la Côte d'Ivoire n'a pas été épargnée par la crise économique.
Les dures lois du marché international ont sensiblement réduit nos ressources; l'Etat, comme chaque citoyen, a dû, en proportion, restreindre son train de vie, s'efforcer de limiter ses dépenses à l'essentiel, ce qui n'a pas été sans dures contraintes pour les entreprises, les commerces, les familles et, tout cela, dans un climat international toujours aussi troublé et lourd d'inquiétudes.
La famine a continué ses ravages; le racisme et l'intolérance n'ont pas cessé de provoquer l'oppression de populations entières et les armes de poursuivre leur dialogue sanglant, ponctuée d'actes de violence inouïe, de terrorisme dont trop d'innocents en sont les victimes y compris des hommes dont la vocation est de prêcher l'amour et la paix entre les hommes.

LES ÉLÉMENTS POSITIFS

Cependant, en vous adressant mes vœux pour la nouvelle année, je ne sacrifie pas à un rituel de commande.
Je crois, en effet, que les éléments positifs ne manquent pas pour espérer en un avenir meilleur.
En Côte d'Ivoire, malgré les sacrifices imposés par les circonstances, les travaux d'équipement, l'action sociale, la constitution d'une agriculture moderne, l'adaptation de l'enseignement aux réalités économiques, redonneront au pays les muscles que la facilité avait tendance à atrophier.
En Afrique, de plus en plus nombreux et dynamiques, sont ceux qui comprennent que les ententes régionales et sous-régionales sont les meilleurs moyens qui permettent à nos politiques et à nos économies de se déployer à la mesure de nos potentialités.
Dans le monde enfin, des voix de plus en plus fortes et écoutées appellent à un véritable dialogue, dénoncent les injustices; on prend de plus en plus

conscience de ce que la prospérité des pays de premier rang, le dynamisme de leurs économies ne peuvent se perpétuer si les pays en voie de développement n'accèdent pas à leur tour à un niveau de vie, à un pouvoir d'achat tels qu'ils leur permettent à la fois de jouer pleinement leur rôle de producteurs de matières premières, d'acheteurs et de vendeurs de marchandises sur le marché mondial et de cesser d'être des foyers de déstabilisation et de conflit, des clients tout trouvés pour les idéologies irréalistes et les marchands d'armes.

LA LIGNE DE CONDUITE

Pour la Côte d'Ivoire, qui a toujours préservé avec son indépendance, sa liberté, de défendre haut et clair chaque fois qu'il le fallait la cause de la paix et de la justice, il va sans dire que la ligne de conduite est toute tracée pour les mois qui viennent.
Nous ne dérogerons ni à nos engagements, ni à nos amitiés, nous ne cesserons pas de dénoncer sans haine mais sans défaillance les vices d'un système qui tend à perpétuer la misère et la guerre.
Il serait vain, pourtant, de lutter pour ce nouvel ordre mondial auquel nous aspirons si nous n'étions plus capables d'en recueillir les bienfaits lorsque la situation aura évolué dans le sens que nous espérons.

MON SOUHAIT LE PLUS ARDENT

C'est pourquoi, mon souhait le plus ardent est que l'année 1982 voie définitivement disparaître tout ce qui peut saper notre unité, toutes les rancœurs et les mesquineries, les préjugés ethniques et sociaux qui empoisonnent encore la vie de trop de villages et de quartiers, qui freinent le développement des coopératives, compromettent la mise en valeur rationnelle de notre sol, font le lit du favoritisme.

La seule discrimination envisageable est celle du mérite, de l'ardeur au travail, de la compétence.
Redoublons d'efforts dans la formation des cadres capables de transformer un jour nos matières premières en produits finis ou semi-finis, seule parade efficace contre la détérioration des termes de l'échange si nuisible à notre développement.
Cultivons l'esprit d'équipe fait de solidarité, de confiance des uns dans les autres et de saine émulation créatrice.
L'esprit de compétition qui est sain et vivifiant doit toujours être tempéré par la charité et la solidarité sans lesquels il devient agressivité et mépris du faible.
Condamnons l'esprit de clocher qui ignore que dans une nation l'on ne peut faire tout à la fois et partout à la fois.
Que ces paroles un peu sévères ne vous fassent pas douter un instant de l'immense amour que je vous porte, de ma compréhension totale pour vos difficultés, de mon espoir indéfectible en l'avenir de notre pays.

BONNE ET HEUREUSE ANNÉE 82

Après la nuit et les craintes qu'elle secrète vient l'aurore radieuse.
Après nos difficultés passagères, grâce au travail déjà réalisé et à celui que nous allons entreprendre, grâce aussi aux richesses dont la providence a doté notre sol et notre sous-sol, la crise ne sera plus qu'un mauvais souvenir qui aura eu au moins l'avantage de nous apprendre que rien n'est jamais acquis et que l'euphorie est une ivresse dangereuse.
Chers frères et sœurs Ivoiriens, chers amis de la Côte d'Ivoire, à tous ceux qui vont goûter les joies de la fête, à tous ceux qui, obscurément, vont sacrifier ces heures à notre protection et à notre confort, je souhaite une bonne et heureuse année 1982, dans la paix, la prospérité et l'union des cœurs.